

Accueil ▶ Science ▶ Fraude et corruption sévissent chez les fourmis

Fraude et corruption sévissent chez les fourmis

Écrit par Cordis Nouvelles
28-07-2008

Les fourmis, des insectes eusociaux de la famille des *Formicidae*, sont connues pour leurs colonies extrêmement organisées et leurs fourmilières. Toutefois, une récente étude menée par des chercheurs de l'université de Leeds (Royaume-Uni) et l'université de Copenhague (Danemark) montre que, malgré leurs compétences organisationnelles, les fourmis ont une tendance à la fraude et à la corruption, indépendamment de leur statut (ouvrières, «bourdonneuses» ou reines). Les résultats de l'étude, financée par la fondation Carlsberg, ont été récemment publiés dans les annales de l'académie nationale des sciences (PNAS, pour Proceedings of the National Academy of Sciences).

Dr Bill Hughes, de la faculté de sciences biologiques à l'université de Leeds, a découvert que les fourmis étaient plus disposées à coopérer pour leur propre bénéfice que pour le bien de la colonie. De son côté, le professeur Jacobus Boomsma, du centre universitaire d'évolution sociale de Copenhague, a découvert que certaines fourmis pouvaient déjouer le système en s'assurant que leurs progénitures se développent en reines reproductrices et non en ouvrières stériles.



Selon Dr Bill Hughes, les fourmis seraient plus disposées à coopérer pour leur propre bénéfice que pour le bien de la colonie. (sxc.hu)

«Selon la théorie traditionnelle, les fourmis deviennent reines en fonction de la nourriture qui leur est donnée», commente Dr Hughes. «Certaines larves sont nourries de manière à provoquer leur développement en reines; ce qui signifie que toutes les larves pourraient devenir reines», poursuit-il. «Nous avons donc effectué une empreinte génétique ADN sur cinq colonies de fourmis coupeuses de feuilles et avons découvert que certains attributs plus que d'autres chez les pères transmettaient cette "faculté de devenir reine" aux progénitures.» D'après Dr Hughes, ces fourmis possèdent un ou plusieurs gènes «royaux» qui les conduisent au sommet de la hiérarchie et «disqualifient» ainsi les concurrents potentiels.

Les chercheurs connaissaient l'existence de ces lignées génétiques «royales»; ils pensaient cependant que ces lignées étaient rares dans chaque colonie probablement, car les fourmis ont suffisamment de bon sens pour ne pas être détectées. «Si un nombre trop élevé de fourmis d'une lignée génétique se développaient en reines dans une seule colonie, les autres fourmis le

Google™ Recherche personnalisée

Rechercher

[Accueil](#)

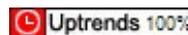
[Nos derniers articles](#)

[Articles les plus lus](#)

[Petites annonces](#)



- [Santé](#)
- [Opinion](#)
- [Société](#)
- [Auto](#)
- [Immobilier](#)



[NEW YORK](#) * [TAIWAN](#) * [BERLIN](#) * [MADRID](#) * [MOSCOU](#) * [TOKYO](#) * [JERUSALEM](#)

[Accueil](#) [Derniers articles](#) [Petites annonces](#) [Abonnements](#) [Salle de rédaction](#) [Jeux gratuits](#)
[Nos partenaires](#) [Editeurs](#) [Contact](#) [Autres langues](#) [Apropos](#)

Copyright © 2005-2009 La Grande Epoque inc. Tous droits réservés.

Cached by PHP-Hypercacher